

RAHAB
ou
LE SIEGE DE JÉRICHO

Charles Stanley

Préface

Charles Stanley (1821-1890) fut l'un des évangélistes du XIX^e siècle dont le ministère a été le plus particulièrement béni. Il saisissait toutes les occasions d'annoncer Christ, son Sauveur. Ainsi on le voit présenter l'évangile dans toutes sortes de lieux: dans des salles, dans des lieux de culte, dans des maisons particulières, dans des entrepôts, en plein air, sur des marchés, dans des cimetières, en chemin de fer, sur le pont de bateaux, etc...

Il avait l'habitude de conseiller aux jeunes gens qui venaient lui faire part de leur désir d'annoncer l'Évangile de commencer par lire et méditer avec prière les six premiers chapitres de l'épître aux Romains.

Il a écrit de très nombreux traités et brochures pour l'évangélisation qui ont été le moyen d'amener de nombreuses âmes à Christ. Il a écrit également plusieurs articles et livres à l'usage des croyants.

Plusieurs de ses articles ont été traduits et ont paru soit sous forme de brochures soit sous forme de traités, soit dans le *Messenger Évangélique*, dont: *La Conversion de Job*, *Les jours de Noé*, *Et ainsi qu'il arriva aux jours de Lot*, *Naaman le lépreux, plongé sept fois dans le Jourdain*, *La perfection; ou elle se trouve et ce qu'elle est*, *La pleine rédemption*, *Les leçons du désert*, *Élus en Christ*, *Demeure dans les choses que tu as apprises*, *Un cœur brisé*, etc., soit en tiré à part (voir liste en avant-dernière page de couverture), comme ses remarquables *Notes sur l'Épître aux Romains*, etc.

Il prit la suite de C.H. Mackintosh pour éditer le périodique *Things New and Old*, pour lequel il écrivit son avant dernier article, un vibrant appel à venir au Seigneur: *Soyez réconcilié avec Dieu*. Le 29 mars 1890, la veille de son départ pour être avec Seigneur, il écrivit encore *Je suis ému de compassion envers la foule*, qu'on fit paraître par la suite.

S. L.

RAHAB, ou LE SIEGE DE JÉRICHU

«Et Jéricho était fermée, et avait barré ses portes»

(Josué 6:1).

L'iniquité des Amoréens était maintenant arrivée à son comble. Le moment du juste jugement était venu. Comme cette ville était la première des villes condamnées à la destruction, il a plu à Dieu de nous donner des détails très intéressants, par lesquels nous verrons comment Il se révèle Lui-même, à la fois en grâce et en jugement. L'intelligence naturelle peut ne voir en tout ceci que colère et destruction, mais l'Esprit peut révéler Dieu dans la plus riche manifestation de la grâce, et cela même dans cette scène de jugement.

Au chapitre deux, nous voyons que Josué envoie deux hommes pour espionner le pays. Il aurait pu n'avoir que des pensées de jugement, mais Dieu avait des pensées de miséricorde et les deux espions deviennent deux évangélistes. Et maintenant, pour montrer les richesses de la grâce de Dieu et que nul ne peut se trouver hors d'atteinte de cette grâce, une prostituée est choisie pour en être l'objet. **«Et ils s'en allèrent, et vinrent dans la maison d'une prostituée, nommée Rahab, et y couchèrent»**. Dans cette ville méchante, il ne pouvait y avoir de meilleur endroit pour loger. Qui peut dire la condition morale de cette ville et de toutes les villes de Canaan? Pendant quatre cents ans, Dieu avait supporté l'iniquité sans cesse croissante des Amoréens.

Ce qu'est cette femme par nature se révèle: non seulement c'est une prostituée mais il lui semble naturel de mentir. Elle trompe le roi de Jéricho qui avait envoyé des hommes s'enquérir au sujet de ces espions. Telle est la pécheresse que Dieu, dans Sa grâce, se réjouit d'ap-

peler. La foi divine est communiquée à son âme et la repentance est produite dans son cœur. Elle se juge elle-même et a foi en Dieu. Elle dit aux hommes: **«Je sais que l'Éternel vous a donné le pays, et que la terreur de votre nom est tombée sur nous, et que tous les habitants du pays se fondent devant vous; car nous avons entendu comment l'Éternel a mis à sec les eaux de la mer Rouge devant vous, lorsque vous sortiez d'Égypte, et ce que vous avez fait aux deux rois des Amoréens qui étaient au-delà du Jourdain, à Sihon et à Og, que vous avez entièrement détruits. Nous l'avons entendu, et notre cœur s'est fondu, et le courage d'aucun homme ne se soutient plus devant vous; car l'Éternel votre Dieu est Dieu dans les cieux en haut, et sur la terre en bas»** (Jos. 2:9-11).

C'était très frappant, car à ce moment-là, Jéricho avait encore toute sa puissance. Mais la foi savait, et le cœur se fondait entièrement. La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. **«Car l'Éternel votre Dieu,»** dit-elle, **«est Dieu dans les cieux en haut et sur la terre en bas»**. Cela n'est-il pas merveilleux qu'une telle foi soit donnée à une pécheresse perdue, dans une ville condamnée à être détruite?

Et maintenant, sa foi s'élève plus haut; elle estime que les deux hommes sont les serviteurs de l'Éternel qui ne peut mentir. La foi revendique la bonté de l'Éternel. **«Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Éternel, que, puisque j'ai usé de bonté envers vous, vous aussi vous userez de bonté envers la maison de mon père; et vous me donnerez un signe certain que vous laisserez vivre mon père, et ma mère, et mes frères, et mes sœurs, et tous ceux qui sont à eux, et que vous sauverez nos âmes de la mort.»** (Jos. 2:12-13). La foi semble dire qu'on ne demande jamais trop à Dieu, que ce soit pour père, mère, frères, sœurs et tous ceux qui sont à eux. Ne pensez-vous pas que cette foi d'une femme de jadis fait honte à beaucoup d'entre nous? Pensez à ce que saisit cette foi, au sein même de cette ville vouée à la destruction.

Eh bien! Dieu est à la hauteur de la plus extrême requête. Il répond maintenant par Ses deux évangélistes: **«Et les hommes lui dirent: Nos vies payeront pour vous, si vous ne divulguez pas notre affai-**

ED 17 — Janvier 2007
S.L. 34 Grand Rue 30340 Célas (France)

TITRES DU MÊME AUTEUR

Aux mêmes éditions:

Traité:

- La Venue du Seigneur.

Brochures:

- Méphibosheth.
- Les portes fermées et les lampes éteintes.
- Néhémie ou la reconstruction de la Muraille.
- L'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans l'Écriture.
- Christ le Centre.
- Pourquoi nous réunissons-nous en Son seul Nom?
- Ézéchiass: ou, Leçons de la Bible sur la vérité de l'Assemblée.
- D'Égypte à Silo. De la perte à l'adoration.
- Rahab ou le siège de Jéricho.

Livres:

- Comment le Seigneur m'a conduit.
- Notes sur l'épître aux Romains

Autres éditions:

- La conversion de Job — (M. E. 1861)
- Les jours de Noé (Luc 17:26-27) — (M. E. 1865)
- Et ainsi qu'il arriva aux jours de Lot — (M. E. 1867)
- Naaman le lépreux, plongé sept fois dans le Jourdain — (M. E. 1867)
- La perfection; ou elle se trouve et ce qu'elle est — (M. E. 1878)
Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens:
 - 1. Pleine rédemption — (M. E. 1925)
 - 2. Les leçons du désert — (M. E. 1925)
- Demeure dans les choses que tu as apprises (2 Tim. 3:14; 4:1, 5) — (M. E. 1959)
- Une police d'assurance — (Salut de Dieu 1910)
- Un cœur brisé Ps. 51:17 — (Salut de Dieu 1911)
- Comment on devient soldat — (Salut de Dieu 1912)
- Le progrès — (Salut de Dieu 1913)
- L'explosion — (Salut de Dieu 1913)

re, et il arrivera que lorsque l'Éternel nous aura donné le pays, nous userons de bonté et de vérité envers toi.» (Jos. 2:14). Elle les fait alors descendre par une corde, par la fenêtre. **«Et les hommes lui dirent: Nous serons quittes de ce serment que tu nous as fait prêter. Voici, nous allons entrer dans le pays; tu attacheras ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre, et tu rassembleras auprès de toi, dans la maison, ton père, et ta mère, et tes frères, et toute la maison de ton père.»** En plus de cela, notez les deux «QUICONQUE»: **«Et il arrivera que QUICONQUE sortira hors des portes de ta maison, son sang sera sur sa tête, et nous serons quittes; mais QUICONQUE sera avec toi dans la maison, son sang sera sur notre tête, si on met la main sur lui. Et si tu divulgues notre affaire, nous serons quittes du serment que tu nous as fait prêter.»** (Jos. 2:17-20)

Ceci n'est-il pas une merveilleuse démonstration de la grâce que Dieu garantit à QUICONQUE se réfugie dans la maison de la foi, dans cette ville méchante et condamnée? Aucune âme ne périra qui aura cherché refuge à l'abri du fil écarlate. Ceci est très simple. Le jugement est le sort assuré de QUICONQUE sera trouvé dans les rues de Jéricho. La vie et le salut sont la part assurée de QUICONQUE se trouvera dans la maison de la foi.

Passons maintenant au siège de Jéricho. **«Et Jéricho était fermée»**. Ceci n'est-il pas une image frappante de la condition présente de l'homme? Quel est l'état du monde depuis vingt siècles? N'est-il pas coupable du plus grand péché possible: le rejet et le meurtre du Fils de Dieu? Quelle vaste Jéricho est ce monde, enfermé dans l'incrédulité et sous le jugement! **«... que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit coupable devant Dieu»** (Rom. 3:19) ou «sous le jugement de Dieu».

Dieu a-t-Il jamais ouvert vos yeux comme Il a ouvert ceux de Rahab? Votre cœur s'est-il jamais fondu à la pensée d'un jugement certain qui ne tardera pas? Revenons à Jéricho: elle était fermée. Il n'y avait pas moyen d'en sortir excepté par la maison de la foi. Toutes les portes étaient fermées, personne ne sortait, et personne n'entrait. Il en est ainsi aujourd'hui, toutes les portes sont fermées: la porte de la loi,

la porte des rites, la porte des œuvres, la porte des mérites — toutes sont fermées. L'homme est un pécheur sans force. Il n'y a qu'un seul moyen de salut. Lequel, puisque «**son roi et tous ses hommes vaillants**» étaient livrés à Josué?

Mais que signifie ce tour de la ville avec des trompettes retentissantes? «**Et vous ferez le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre, en tournant autour de la ville une fois: tu feras ainsi pendant six jours. Et sept sacrificateurs porteront sept trompettes retentissantes devant l'arche; et le septième jour, vous ferez le tour de la ville sept fois, et les sacrificateurs sonneront des trompettes. Et il arrivera que, lorsqu'ils sonneront longuement de la corne retentissante, aussitôt que vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple jettera un grand cri, et la muraille de la ville tombera sous elle-même, et le peuple montera, chacun devant soi. Et Josué, fils de Nun, appela les sacrificateurs, et leur dit: Portez l'arche de l'alliance, et que sept sacrificateurs portent sept trompettes retentissantes devant l'arche de l'Éternel. Et il dit au peuple: Passez, et faites le tour de la ville, et que les hommes armés passent devant l'arche de l'Éternel.**

Et il arriva, quand Josué eut parlé au peuple, que les sept sacrificateurs qui portaient les sept trompettes retentissantes devant l'Éternel passèrent et sonnèrent des trompettes; et l'arche de l'alliance de l'Éternel allait après eux. Et les hommes armés allaient devant les sacrificateurs qui sonnaient des trompettes, et l'arrière-garde marchait après l'arche; ils sonnaient des trompettes en marchant. Et Josué avait commandé au peuple, disant: Vous ne jetterez pas de cris, et vous ne ferez pas entendre votre voix, et il ne sortira pas de votre bouche un seul mot, jusqu'au jour où je vous dirai: Criez; alors vous crierez. Et l'arche de l'Éternel fit le tour de la ville, tournant autour une fois; puis ils entrèrent dans le camp, et passèrent la nuit dans le camp. Et Josué se leva de bonne heure le matin, et les sacrificateurs portèrent l'arche de l'Éternel. Et les sept sacrificateurs qui portaient les sept trompettes retentissantes devant l'arche de l'Éternel, marchaient, et en allant sonnaient des trompettes; et les hommes armés allaient devant eux; et l'arrière-garde marchait après l'arche de l'Éternel; ils sonnaient des

richo. Et bientôt nous dirons qu'on ne nous avait pas rapporté la moitié de Son amour sans borne. À Lui soit toute louange. Amen.

C. S.

après cela, quand les saints maintenant haïs et persécutés seront dans le repos, aura alors lieu **«la révélation du seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre seigneur Jésus Christ; lesquels subiront le châtiment d'une destruction éternelle de devant la présence du Seigneur et de devant la gloire de sa force»** (2 Thes. 1:7-9).

Les Écritures traitent abondamment de ces deux côtés de la venue du Seigneur. Lequel est devant mon lecteur? Avez-vous été amené en tant que pécheur perdu et ruiné, comme Rahab, à chercher refuge sous le sang de Jésus? Croyez-vous que Dieu dans Sa bonté et Son amour, et plus encore dans Sa justice, vous a préparé un lieu de refuge? Vous a-t-Il, par pure grâce, délivré de la colère qui vient? Ne pouvez-vous pas alors croire Sa parole avec une confiance enfantine? L'attendez-vous du ciel, pour qu'Il vienne et vous introduise dans cette demeure d'amour et de saintes délices, dans la présence sans nuage de Dieu et dans Sa gloire? Encore quelques combats... Ceux qui marchent devant l'arche ont certes besoin d'être armés de l'armure complète de Dieu (Eph. 6). Plus nous connaissons la place qui nous est promise dans le ciel, plus les esprits de méchanceté dans les lieux célestes la contesteront.

Levez-vous, mes frères, et marchez avec toutes vos armes devant l'arche du Seigneur. Faites résonner fortement la trompette, car la venue du Seigneur est proche. C'est la voix de notre Maître qui dit **«Voici, je viens bientôt»**. N'attristez pas l'Esprit par les doutes d'un cœur incertain. Ne dites pas: *«Si je pouvais être juste sauvé»*. Non, non, personne ne sera seulement *«juste sauvé»*. Si vous êtes vraiment sauvé, vous serez introduits dans tout ce qu'est Christ. Aussi certainement que vous avez porté l'image du terrestre, vous porterez l'image du céleste: **«sans tache, ni ride, ni rien de semblable»**. Vous serez en Sa présence, irréprochables en sainteté, avec abondance de joie. C'est ainsi que nous parle notre Dieu et Père et Il nous montre les richesses de Sa grâce dans l'histoire de Rahab et le siège de Jé-

trompettes en marchant. Et le second jour, ils firent le tour de la ville une fois, puis ils revinrent dans le camp. Ils firent ainsi, six jours.

Et le septième jour, ils se levèrent de bonne heure, au lever de l'aurore, et firent le tour de la ville, de la même manière, sept fois; seulement, ce jour-là, ils firent le tour de la ville sept fois. Et à la septième fois, comme les sacrificateurs sonnaient des trompettes, il arriva que Josué dit au peuple: Criez; car l'Éternel vous a donné la ville. Et la ville sera anathème à l'Éternel, elle et tout ce qui s'y trouve; Rahab seule, la prostituée, vivra, elle et tous ceux qui sont chez elle dans la maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avons envoyés.» (Josué 6:3-17).

Ne voyons-nous pas dans ces versets la patience de notre Dieu qui ne veut pas **«qu'aucun périsse»** (2 Pierre 3:9)? Il avait longtemps supporté la méchanceté de cette ville alors qu'Israël était en Égypte; et maintenant, le principe de la grâce divine qui est pour **«QUICONQUE»**, doit être pleinement mis à l'épreuve. Rahab voit s'approcher de la ville l'armée qui va la détruire. Mais quel étrange spectacle! Que peut bien être cet objet entièrement recouvert de bleu? Si nous cherchons en Nombres 4:5, nous apprenons que **«lorsque le camp partira, Aaron et ses fils entreront, et ils démonteront le voile qui sert de rideau, et en couvriront l'arche du témoignage; et ils mettront dessus une couverture de peaux de taissans, et étendront par-dessus un drap tout de bleu»** (Nom. 4:5-6). Le bleu est la couleur céleste. Et cela ne provenait-il pas entièrement de Dieu que la miséricorde fasse le tour de cette ville vouée à la destruction? Cela ne nous parle-t-il pas? **«Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle»** (Jean 3:16).

Rahab entend maintenant le son des sept trompettes des sacrificateurs qui marchent devant l'arche de l'Éternel tout en poursuivant leur chemin. Pour sa foi, c'étaient les sons doux et suaves de la grâce.

Voyez-la, alors qu'elle persuade son vieux père de se mettre à l'abri du fil écarlate! À peine est-il entré, que cette douce parole: **«QUICONQUE»** la réjouit; ensuite sa mère... ah! ce n'est pas toujours le

travail d'un instant de persuader une mère et un père de croire à la simple parole de Dieu! et maintenant, les frères et les sœurs...

Les trompettes sonnent toujours, et le tour de la ville est effectué le premier jour. Je ne sais pas combien sont entrés dans la maison ce jour là, mais aucun ne doit être perdu.

Un autre jour encore, l'arche de l'Éternel, avec sa couverture de bleu et les sept trompettes résonnant en grâce, doit tourner autour de la ville condamnée. Oh! combien notre Dieu se réjouit dans la miséricorde! Maintenant frère, maintenant sœur, maintenant «QUICONQUE», hâtez-vous vers la maison du salut! Sonnez de la trompette vous les sacrificateurs! sonnez la bonne nouvelle de la grâce! c'est notre Dieu qui accueille le pécheur. Ne poussez pas encore de cris, ce sont des jours de miséricorde; comptez-les de un à sept. Oh! combien sont parfaitement bienvenus tous les «QUICONQUE»! Oui, chacun d'eux est le bienvenu. Sonnez sacrificateurs! car Dieu est glorieux dans Sa miséricorde céleste et juste tout autour de la ville.

Quel encouragement pour Rahab! Voyez cette croyante rassemblant les siens du milieu de la foule. Tous sont les bienvenus, chaque «QUICONQUE». De bonne heure le matin, les sacrificateurs prennent l'arche et sonnent de la trompette, réveillant l'incrédule au son des notes du jugement qui les menace. Ils font continuellement résonner les trompettes. Dieu veut qu'il en soit ainsi. Voilà ce qu'est le cœur de Dieu! Aucun enfant de la foi ne doit périr, aucun ne doit être laissé en arrière. Pendant six jours, les sacrificateurs ont ainsi tourné autour de la ville vouée au jugement. Ce n'est pas un jour seulement, mais sept jours que l'arche, emblème du trône de la miséricorde de Dieu, tourne autour de la ville.

Mais ce n'est pas encore assez. La miséricorde de Dieu doit se manifester jusqu'au point le plus extrême. En ce septième jour, ce dernier jour de patient support et de miséricorde, les trompettes doivent faire entendre les sonneries retentissantes du jugement et les appels de la miséricorde SEPT fois autour de la ville.

Et maintenant, la dernière trompette doit retentir. La dernière âme est rassemblée dans le lieu de la sécurité. Le grand cri se fait enten-

Certainement, Il a agi avec bonté et vérité envers nous comme envers Rahab autrefois.

Je n'ai plus que quelques mots à ajouter. Notre adorable Seigneur attend là-haut sur le trône de Son Père jusqu'à ce que le dernier cohéritier soit rassemblé hors de cette «ville de Jéricho». Ce n'est que quand l'église sera complète qu'Il prendra Sa place au milieu du trône (Apoc. 5). Jusqu'à ce moment Il dit: **«Que votre cœur ne soit pas troublé; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures; s'il en était autrement, je vous l'eusse dit, car je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi.»** (Jean 14:1-3). Ami croyant, ces paroles ne sont-elles pas vraies? Ne viennent-elles pas du cœur de Christ? Josué envoya les espions pour faire sortir Rahab. Christ, LUI-MEME, descendra du ciel et nous enlèvera hors de ce monde condamné. **«Car le Seigneur Lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel; et les morts en Christ ressusciteront premièrement; puis nous, les vivants qui demeurons, nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.»** (1 Thes. 4:16-17).

C'est la bienheureuse espérance des enfants de Dieu — la maison de la foi de Rahab — tous ceux qui sont du Christ à Sa venue. Mais, le jugement sur ceux qui L'ont rejeté n'est pas moins certain. **«Car quand ils diront «Paix et sûreté», alors une subite destruction viendra sur eux, comme les douleurs sur celle qui est enceinte, et ils n'échapperont point»** (1 Thess. 5:3). La venue de Josué à Jéricho a eu deux caractères très distincts: d'une part, le salut et l'entrée de Rahab dans les privilèges d'Israël; d'autre part, la terrible et totale destruction de tout ce qui s'est trouvé en dehors de la maison de la foi. De la même manière, la venue du Seigneur a deux caractères distincts: premièrement Il vient chercher les Siens sans péché à salut. Ils entreront dans le repos et dans la gloire. Ils Le verront comme Il est et Lui seront semblables, pour toujours avec le Seigneur. Ensuite,

choses à l'assemblée, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous». Pensez à ce que cela représente d'être cohéritier de tout cela! Quel déploiement du plan éternel! À présent, nous pouvons à peine en saisir la pensée, destinés que nous sommes à habiter, un avec Lui, au-dessus de toute principauté et puissance. Toutes choses sont mises sous Ses pieds. Trônes et couronnes et sceptres royaux, autour du trône dans la lumière sans nuage, attendent les rachetés du Seigneur. Certainement, Moïse et Élie parlant avec Lui dans la gloire de la sainte montagne, étaient une image radieuse de notre héritage avec Christ. Quelles saintes perspectives de puissance, d'amour et de service nous attendent dans le règne que nous partagerons avec Christ!

Satan peut bien alors suggérer que, quoique la grâce ait introduit Rahab la prostituée — et QUICONQUE avait cru ce qui avait été annoncé — dans les bénédictions et les privilèges d'Israël, cependant, personne à l'exception des êtres les plus dignes, ne peut être associé à Christ sur toutes choses. Mais il en est de même aujourd'hui qu'alors. Comme la grâce environna la ville inique, mûre pour le jugement, et en fit sortir tout pécheur qui avait cru, ainsi la grâce environne maintenant ce monde, mûr pour le jugement, depuis le moment où il a rejeté et mis à mort le Fils de Dieu. Voilà ce qui caractérise ceux que la grâce rassemble aujourd'hui pour être cohéritiers de Christ.

«Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance; parmi lesquels, nous aussi, nous avons tous conversé autrefois dans les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et des pensées; et nous étions par nature des enfants de colère, comme aussi les autres.» (Éph. 2:1-3). Quelle grandeur se trouve dans cet amour de Dieu, dans les richesses de cette grâce qui prend de tels pécheurs perdus, et les élève avec Christ, jusqu'à être cohéritiers avec Lui! Et ainsi seront montrées dans les siècles à venir les immenses richesses de Sa grâce et de Sa bonté envers nous.

dre. La muraille s'écroule soudainement, car c'est alors l'heure du jugement et aucun de ceux qui se trouvaient dans les rues de Jéricho n'y échappe. Où se trouvent maintenant Rahab et tous ceux qui se sont mis à l'abri du fil écarlate? Dieu n'agira-t-Il pas avec bonté et vérité envers elle selon la parole de Ses serviteurs?

Dans la manière dont Dieu agit avec bonté et vérité à son égard, deux choses sont à observer: On a fait SORTIR Rahab, ensuite on l'a fait ENTRER: HORS de la ville vouée à la destruction — DANS les privilèges d'Israël.

«Et les jeunes hommes, les espions, entrèrent et firent sortir Rahab, et son père, et sa mère, et ses frères, et tous ceux qui étaient à elle; ils firent sortir toutes les familles des siens, et ils les laissèrent en dehors du camp d'Israël. Et ils brûlèrent par le feu la ville et tout ce qui y était» (Jos. 6:23-24).

Dieu a agi avec bonté et vérité envers cette enfant de la foi et envers tous ceux qui étaient avec elle. Pourtant, s'il n'y avait eu que cela, ç'aurait bien été en deçà de l'image de l'excellente grâce de Dieu envers nous.

«Et Josué conserva la vie à Rahab, la prostituée, et à la maison de son père, et à tous ceux qui étaient à elle; et elle a habité au milieu d'Israël jusqu'à ce jour, car elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour explorer Jéricho.» (Jos. 6:25).

C'est ainsi qu'on l'a fait SORTIR et c'est ainsi qu'on l'a fait ENTRER: elle a été sauvée hors de Jéricho et préservée du jugement pour entrer dans tous les privilèges royaux d'Israël. A Jéricho, elle n'était qu'une prostituée; la grâce a fait d'elle une des mères les plus honorées d'Israël: une mère dans cette lignée royale d'où seront issus David et un Fils de David plus grand que lui, le Seigneur Jésus. Elle est devenue femme de Salmon, père de Boaz (Matt. 1:5). Dieu a agi envers elle avec bonté et vérité ainsi qu'envers tous ceux qui, dans cette ville méchante, ont cru à la parole de l'Éternel.

Je voudrais maintenant vous demander de noter, dans cette merveilleuse histoire, quatre choses illustrées d'une manière frappante:

— le pécheur enfermé sous les jugements; — le pécheur amené dans le lieu de la sécurité; — le croyant retiré du lieu du jugement; — le croyant introduit dans les privilèges de l'assemblée de Dieu.

Nous avons vu que Jéricho était entièrement fermée. Et, bien que la trompette d'avertissement et de miséricorde ait longuement retenti, l'heure terrible du jugement est cependant arrivée à la fin. Il en a été de même aux jours de Noé. La patience de Dieu a attendu pendant cent vingt années mais à la fin le déluge est venu et a fait périr tous les hommes. Cela a été comme aux jours de Lot. Quelle nuit de méchanceté! Et, bien que le soleil se soit levé une fois de plus dans toute sa splendeur orientale sur la ville condamnée, cependant, dès que Lot s'est trouvé hors de Sodome, Dieu a fait pleuvoir du feu et du soufre et a détruit tous ses habitants.

N'y a-t-il pas également un témoignage distinct dans la Parole de Dieu quant à la fin de ce siècle? De même qu'aux jours de Noé, les hommes d'aujourd'hui peuvent ne pas le croire, mais Jésus a dit: **«Maintenant est le jugement de ce monde»**. Le Saint Esprit descendu à la suite de la mort, de la résurrection et de l'ascension de Christ, convainc le monde de l'affreux péché du meurtre de Christ. Oui, tous ont péché et sont sous la condamnation de Dieu.

Rien ne peut être plus clair et plus certain que l'enseignement de Christ, savoir que la fin du siècle aura lieu comme aux jours de Noé et de Lot. Lisez Matthieu 24 et Luc 17:24-32: **«il en sera de même au jour où le fils de l'homme sera manifesté.»** (Luc 17:30). Si vous regardez Luc 21, depuis l'annonce de la destruction de Jérusalem par les Romains — qui eut lieu en l'an 70 — jusqu'au retour du Seigneur Jésus en puissance et en gloire, vous constaterez que de même que la destruction de Jéricho fut aussi soudaine qu'un coup de filet, de même le jugement de ce monde arrivera, **«car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre.»** (Luc 21:35).

Je sais que Satan persuade les hommes qu'ils n'ont pas besoin d'avoir peur, que ces passages ne sont pas vrais, et que les jours heureux vont arriver. L'apôtre dit cependant: **«vous savez vous-mêmes parfaitement que le jour du Seigneur vient comme un voleur**

Maintenant ne nous égarons pas, ne soyons pas occupés d'une simple doctrine même si elle est vraie, mais du fait que cet héritage est prédestiné. **«Car ceux qu'il a préconnus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, pour qu'il soit premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.»** (Rom. 8:29, 30). Il n'y a aucune rupture dans le glorieux enchaînement de la prédestination à la gloire. Il ne peut pas y avoir de séparation entre Christ et les cohéritiers. Précieux Seigneur Jésus! Ne l'a-t-Il pas dit? **«Et la gloire que tu m'as donnée, moi, je la leur ai donnée»** (Jean 17:22).

Lisons maintenant Éphésiens 1:3-14. Voyez-vous le déploiement de ce plan tracé dès l'éternité passée? Dieu a agi avec bonté et vérité envers nous. Nous ne sommes pas considérés ici comme étant encore en Égypte à l'abri du sang, ou dans la maison de Rahab sous la protection du fil écarlate, si important que cela soit à sa place. Ici, nous sommes entrés dans notre patrie céleste: **«Bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ.»** Là, tout est de Dieu, de même que l'arche derrière nous, toute couverte de bleu. C'est Dieu qui nous a élus en Christ avant la fondation du monde, **«nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ»**. Là, nous sommes agréables dans le Bien-aimé **«en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des fautes»**. Et voyez ce qui suit: **«en qui nous avons aussi été faits héritiers, ayant été prédestinés selon le propos de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté»**.

Nous sommes aussi scellés du Saint Esprit de la promesse, **«qui est les arrhes de notre héritage, pour la rédemption de la possession acquise»**. L'apôtre pouvait bien prier ardemment afin que les Éphésiens **«connaissent les richesses de la gloire de son héritage dans les saints»**. Maintenant Christ est révélé à l'âme dans les lieux célestes, **«au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et domination, et de tout nom qui se nomme, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir; et il a assujéti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour être chef sur toutes**

depuis la descente du Saint Esprit (Actes 2), jusqu'à l'enlèvement de l'Eglise pour être avec Christ (1 Thess. 4).

Qu'il soit connu, à la gloire de Sa grâce, que pendant cette période de méchanceté sans égale, Dieu n'a rien de moins, n'a aucune autre faveur à accorder si ce n'est l'héritage prédestiné des saints. Qu'est donc l'héritage du croyant? Vous ne pouvez répondre à cela qu'en donnant la réponse à la question suivante: Qu'est la justification du croyant dans son sens le plus complet? Christ a pris la place du croyant, Il a porté les péchés de ce dernier en Son corps sur le bois, Il a, comme Substitut du croyant enduré la colère que celui-ci méritait (Ésa. 53). Par la résurrection de Christ, le croyant est justifié du péché et des péchés qui Lui ont été une fois imputés et ont été portés par Lui, comme Il dit: **«Celui qui me justifie est proche: qui contestera avec moi?»** (Ésa. 50:8). Tout cela est imputé au croyant. **«Il a été livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification»**. Ce qui ne pouvait être fait par moi en tant que pécheur, est fait pour moi par Lui, et cela m'est imputé. De sorte que si vous me demandez: «Quelle est, et où est la justice qui me justifie?» je vous montrerai le Christ ressuscité, mon représentant dans la gloire. Qui peut Le condamner? et par conséquent qui peut me condamner? Quelle est donc ma justification? C'est Christ qui est mort, mais plutôt qui est aussi ressuscité. Ne regardez pas à vous-même; regardez à Christ. Ce qu'Il est Lui, est notre complète justification, aussi véritablement que ce qu'Il fut sur la croix fut notre complète condamnation. De la même manière, tout ce qu'est l'héritage de Christ est l'héritage de tout enfant de Dieu, maintenant cohéritier de Christ. Pour employer un terme de droit, nous sommes légataires de l'univers en commun avec Christ (exception faite, naturellement, de Sa propre gloire essentielle en tant que Dieu). C'est immense et glorieux et c'est cependant pleinement et simplement révélé dans l'Écriture! Que pouvait-il y avoir de plus simple dans le cas de Rahab? Quel était l'héritage de cette pauvre pécheresse? C'était tout ce qui constituait l'héritage et la destinée d'Israël. Quel est maintenant l'héritage de tout pécheur sauvé par grâce? C'est tout ce qu'est l'héritage de Christ.

dans la nuit. Quand ils diront: Paix et sûreté, alors une subite destruction viendra sur eux, comme les douleurs sur celle qui est enceinte, et ils n'échapperont point.» (1 Thes. 5:2-3). N'en sera-t-il pas comme pour Jéricho? Aucun n'a échappé. Bien que longuement retardé, le jugement est arrivé à la fin. De même arrivera **«... la révélation du seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre seigneur Jésus Christ; lesquels subiront le châtiment d'une destruction éternelle de devant la présence du Seigneur et de devant la gloire de sa force»** (2 Thes. 1:7-9).

Lisez maintenant 2 Pierre 3. Cette Parole de vérité ne nous assure-t-elle pas que — malgré la venue de moqueurs qui mettront en question et nieront toutes ces choses — cependant les cieux et la terre sont réservés pour le feu, gardés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies? **«Le Seigneur ne tarde pas pour ce qui concerne la promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y a du retardement; mais il est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance. Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur; et, dans ce jour-là, les cieux passeront avec un bruit sifflant, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre et les œuvres qui sont en elle seront brûlées entièrement.»** (2 Pierre 3:9-10). Certainement il s'agit là du jour du Seigneur dans toute son acception; mais Dieu ayant ainsi parlé, est-il raisonnable de douter de Sa Parole ou d'en éluder le sens? Certainement pas.

Alors, avez-vous été réellement réveillés, comme Rahab, pour croire la Parole de Dieu? C'est extrêmement sérieux d'être pécheur dans un monde placé sous la sentence du jugement — un jugement auquel on ne peut échapper. Peut-être direz-vous: «Mais n'y aura-t-il pas un millénium de bénédiction pour cette terre?» Certainement! Le millénium a-t-il empêché la destruction de Jéricho? Il n'empêchera pas davantage les jugements de venir sur ce monde. Cela arrivera en son temps, mais la fin terrible du présent siècle c'est le jugement.

Telle est donc dans le monde la condition de toute âme qui n'est pas passée de la mort à la vie: enfermée, dans l'attente du jugement de Christ. Oh! pensez à la destruction éternelle loin de sa présence! Qu'éprouveriez-vous si votre plus cher ami avait commis quelque crime contre la loi du pays, et se trouvait actuellement dans la cellule des condamnés, attendant l'exécution? Mais qu'est ceci comparé au châtement éternel? N'est-ce pas terrible quand la patience de Dieu ne fait qu'endurcir le cœur! C'est un fait indéniable, Dieu l'a dit: **«Le monde entier gît dans le méchant.»** Rahab était profondément convaincue de l'état de Jéricho et du jugement qui l'attendait; êtes-vous aussi profondément convaincu de votre propre état et de la condamnation éternelle qui pèse sur vous, à moins que vous ne soyez déjà sauvé par un pur amour immérité?

Examinons maintenant le second point: le pécheur amené dans le lieu de la sécurité.

Il y avait la foi chez Rahab: **«Je sais que l'Éternel vous a donné le pays»**. Il y avait la repentance, le jugement d'elle-même: **«Nous l'avons entendu, et notre cœur s'est fondu»**. Il y avait aussi la prière: **«Je vous prie, jurez-moi par l'Éternel»**. Voilà les marques bénies de l'œuvre du Saint Esprit dans le pécheur! Et ne doit-on pas noter que tout désir produit par l'Esprit est parfaitement exaucé? Dieu ne lui a-t-Il pas donné un gage sûr? N'a-t-Il pas agi avec bonté et vérité envers elle? N'a-t-Il pas gardé en vie son père et sa mère, ses frères et ses sœurs et tout ce qu'ils possédaient? N'a-t-Il pas parfaitement tenu les promesses faites à **«QUICONQUE»**? Cette prostituée, autrefois perdue, ne se lèvera-t-elle pas en jugement contre les milliers qui ont rejeté la bonté de Dieu?

Et n'y a-t-il pas quelque chose de très beau dans la manière dont les sacrificateurs ont fait le tour de la ville vouée à la destruction? Je suis frappé par la place de l'arche. Avant la traversée du Jourdain, ils devaient marcher après l'arche, même pendant la toute dernière étape dans le Jourdain. **«Aussitôt que vous verrez l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, et les sacrificateurs, les Lévites, qui la portent, vous partirez de là où vous êtes, et vous marcherez après el-**

d'Égypte; quand il est SORTI du Jourdain, il s'est trouvé DANS le pays.

Nous sommes non seulement ensevelis avec Christ, mais ressuscités avec Lui, par la foi en **«l'opération de Dieu qui L'a ressuscité d'entre les morts»** (Col. 2:12). Ainsi Dieu nous tient pour morts avec Christ et ressuscités avec Christ. **«Celui qui n'a pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin que nous devinssions justice de Dieu en Lui.»** Par Sa mort, nous sommes sortis hors du lieu du jugement. Avec Lui en résurrection, nous sommes devenus Ses cohéritiers. La vie éternelle est notre part, l'héritage avec Lui est notre destinée éternelle. N'était-ce pas ce que le Seigneur voulait dire en envoyant Paul **«pour ouvrir leurs yeux, pour qu'ils se tournent des ténèbres à la lumière, et du pouvoir de Satan à Dieu; pour qu'ils reçoivent la rémission des péchés et une part avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi.»** (Actes 26:18)

Non seulement nous avons la délivrance du pouvoir de Satan, mais aussi le merveilleux héritage de ceux qui sont sanctifiés par la foi en Lui. Et n'est-ce pas ce pour quoi le Père nous a engendrés, selon Sa grande miséricorde, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts? **«pour un héritage incorruptible, sans souillure, immarcescible, conservé dans les cieus pour vous»** (1 Pierre 1:4). Une espérance paisible et sûre, au milieu des épreuves du désert! N'est-ce pas ce qui était très cher au cœur de Paul, dans cette scène d'adieu avec les anciens d'Éphèse, sachant, comme il le savait, à quel point toutes choses dans l'église professante évoluaient vers le mal? **«Et maintenant je vous recommande à Dieu, et à la parole de sa grâce, qui a la puissance d'édifier et de vous donner un héritage avec tous les sanctifiés.»** (Actes 20:32)

Je vous supplie donc de ne pas supposer un seul instant que la délivrance de la colère par le sang précieux de Christ constitue tout l'évangile de Dieu, aussi béni que cela soit, ni d'accepter la pensée que l'héritage a été ajouté après coup, ou qu'il n'est accessible qu'à quelques enfants de Dieu grâce à certains efforts ou œuvres de leur part. Non, l'héritage avec le Christ ressuscité, voilà ce à quoi est prédestiné chaque membre du corps de Christ, de tout enfant de Dieu,

nous l'avons vu, elle fut introduite DANS tous les privilèges de la maison d'Israël ayant part à l'héritage avec elle.

D'où le croyant a-t-il été retiré? Mais aussi où a-t-il été introduit? Y avez-vous jamais réfléchi? Il est sans aucun doute à l'abri du sang: **«Je verrai le sang et je passerai par dessus vous»**. Oh, profondeur de la miséricorde! Le sang de Jésus met mon âme à l'abri de tous les coups d'une colère méritée. Et plus encore, nous ne sommes pas laissés en Égypte à l'abri de l'aspersion du sang, quelque béni que soit ce sang, mais **«Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres»** (Col. 1:13). Mis à l'abri et délivrés! Lisez la suite: «et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour.»

Maintenant, où sommes-nous amenés? Nous avons vu Rahab la prostituée amenée à être cohéritière avec Israël; co-participante de ses espérances et de son héritage. Pouvez-vous saisir ce merveilleux parcours? Depuis les profondeurs du péché, dans cette ville inique, jusqu'à la participation à l'héritage du trône futur de l'Israël de Dieu? Et la Parole nous dit qu'**«elle a habité au milieu d'Israël jusqu'à ce jour»**. Une telle grâce se doit d'être permanente et éternelle. Quelle image (ou type) des richesses de la gloire de Sa grâce! Aussi incroyablement surprenant que cela soit, ce n'en est pas moins vrai. **«L'Esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu; et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ; si du moins nous souffrons avec Lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec Lui.»** (Rom. 8:17)

Nous ne devons pas un instant juger de notre destinée par notre condition présente; il peut y avoir de la souffrance et une profonde tristesse ici bas. Si Rahab est devenue cohéritière de l'héritage terrestre d'Israël, tous les **«QUICONQUE»** de Dieu sont maintenant constitués cohéritiers de Christ, un avec Lui dans tout ce qui L'attend, comme héritier de toutes choses. N'oublions pas que c'est Son œuvre à Lui qui nous rend propres à cela, nous ne pouvons que nous incliner dans nos cœurs, **«rendant grâce au Père, qui nous a rendus capables de participer au lot des saints dans la lumière»**. Quand le peuple d'Israël a été enseveli avec Moïse dans la mer Rouge, il était hors

le.» (Jos. 3:3, 4). Et il devait y avoir une distance entre elle et eux d'environ deux mille coudées. Mais maintenant qu'ils sont dans le pays et font retentir les trompettes, l'arche doit être derrière eux. Il faut qu'ils soient dans le pays pour faire le tour de Jéricho et sonner de la trompette. Nul ne peut faire entendre le vrai évangile de Dieu à un monde perdu avant de réaliser dans quelle position la mort et la résurrection du Seigneur Jésus l'a placé et de se voir mort avec Lui et ressuscité en Lui. La rédemption n'est plus maintenant devant lui, elle l'a été un jour, quand il était une âme qui cherchait; maintenant elle est derrière lui, accomplie une fois pour toutes et pour toujours. Il est important d'être bien au clair à ce sujet avant de faire sonner la trompette pour les autres.

La traversée du Jourdain est-elle devant vous ou derrière vous? Plus encore, l'arche est-elle devant vous ou derrière vous? Le propitiatoire est-il devant vous ou derrière vous? En vérité, il est avec nous, mais non devant nous. Le sacrifice propitiatoire a été offert une fois, il est achevé, accompli. Tant que cette œuvre était devant l'âme et que Jésus n'avait pas été offert, la vraie expression du cœur était la prière: **«Pardonne nos offenses»**. Cette œuvre est maintenant accomplie et nous avons traversé le Jourdain avec la vraie arche. Il est en effet écrit: **«Étant ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous avez été ressuscités ensemble par la foi en l'opération de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes»** (Col. 2:12-13). Notre joie est désormais de rendre grâce et de nous réjouir en Christ, «en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés» (Col 1:14). Ainsi maintenant, la vraie expression du cœur c'est la louange et les actions de grâce.

Qu'ainsi donc les serviteurs du Seigneur qui savent qu'ils ont traversé le Jourdain, qui savent qu'ils sont morts et ressuscités avec Christ, qui savent que Dieu, à cause de Christ, a pardonné leurs péchés, que ceux-ci donc tournent autour de ce monde de péché, voué au jugement, et fassent retentir la trompette du salut.

Dieu s'est engagé à agir avec bonté et vérité. Il a donné un gage assuré. Il a donné Son Fils unique. Ce que le fil écarlate était en figure pour «QUICONQUE» croyait la parole de Dieu dans la ville de Jéricho, le sang précieux de Christ l'est maintenant en pleine réalité. Le fil était attaché à la fenêtre — Christ fut cloué à la croix. **«Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures», «le Juste pour les injustes, afin qu'Il nous amenât à Dieu»** (1 Cor. 15:3; 1 Pierre 3:18). Dieu s'était engagé envers «QUICONQUE» dans cette méchante ville. Dieu s'est engagé envers ce monde méchant à ce que **«quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle»** (Jean 3:16). Si le cœur de Dieu a alors patienté pendant quatre cents ans, il attend aujourd'hui dans sa patiente grâce depuis près de deux mille ans.

Oh, entourons ce vaste monde des accents de la miséricorde! sonnons continuellement de la trompette! Sonnons-en avec douceur! c'est ainsi que la maison de la foi est en train d'être rassemblée. Avez-vous un père, une mère, des frères, des sœurs encore sous le jugement? Car **«celui qui ne croit pas est déjà jugé»** (Jean 3:18).

Oh, invitez-les à entrer.

Le pauvre et le misérable.

Dieu les attend,

Invitez-les à entrer.

Quand ce groupe de croyants fut rassemblé dans la maison sur la muraille, tous étaient en sécurité sous le fil écarlate. Peu importait à quel point ils avaient été vils, ce qui comptait, c'était que, abandonnant toute autre espérance de salut, ils aient été amenés par la foi à se réfugier sous le fil écarlate. Là, et là seulement, ils étaient en sécurité. Le son de la trompette, alarmant pour tous les autres, avait pour eux les doux accents de la grâce et de la sécurité.

Maintenant, n'est-ce pas un fait stupéfiant que Dieu se soit engagé à agir avec bonté et vérité envers QUICONQUE, parmi les perdus et les coupables, se réfugierait sous la croix sanglante de Christ?

Mais, ceux qui voudraient seulement amener le pécheur à la croix et le laisser là, prêchent un évangile très incomplet. Cela n'est pas la délivrance. Le fil écarlate (ce gage sûr) et le rassemblement dans la maison de Rahab, tout cela n'était que la préparation à deux choses: le propos de Dieu était de les faire SORTIR puis de les faire ENTRER. Il est de toute importance de noter cela.

On peut voir la même chose lors de la rédemption d'Israël hors d'Égypte. Les Israélites dans leurs maisons, à l'abri du sang aspergé sur les poteaux et les linteaux des portes, étaient exactement comme le petit groupe d'élus rassemblé dans la maison de Rahab, abrité par le fil écarlate. Ces deux faits tournent nos regards vers le pécheur qui est amené à s'abriter sous la croix de Christ. Mais le jugement sur l'Égypte, la mort de l'agneau pascal, le sang qui mettait à l'abri du jugement de Dieu — tout ceci préparait deux choses, comme le dit Moïse: **«et il nous a fait sortir de là, pour nous faire entrer dans le pays qu'il avait promis par serment à nos pères, pour nous le donner.»** (Deut. 6:23)

De la même manière, l'œuvre du Seigneur Jésus sur la croix, et l'œuvre du Saint Esprit qui conduit le pécheur par la repentance et la foi à s'abriter sous le sang précieux de Christ — tout cela est la préparation de ces deux mêmes choses: nous faire sortir afin qu'Il puisse nous faire entrer. Pour les Israélites, la traversée de la mer Rouge était leur sortie, la traversée du Jourdain leur entrée.

Il en a été ici de même comme le dit Josué (Jos. 6:23): **«les jeunes hommes... firent sortir Rahab, et son père, et sa mère, et ses frères, et tous ceux qui étaient à elle; ils firent sortir toutes les familles des siens, et ils les laissèrent en dehors du camp d'Israël.»** Ainsi la délivrance hors de la scène du jugement était achevée. Ils étaient maintenant sauvés et vivants; pas un seul coup du jugement n'était tombé sur eux. Voyez-les là, en dehors du camp, en parfaite sécurité. Le jugement s'abat sur la ville condamnée, sur quiconque ne croit pas; mais aucun «QUICONQUE» ne périt de ceux qui avaient cru à la bonne nouvelle d'un abri dans la maison de Rahab. Jusque-là donc, Dieu avait agi avec bonté et vérité envers elle et envers ceux qui avaient cru; mais la bonté de Dieu est allée bien au-delà: comme